

canadien au niveau des plus policés et des plus glorieux, et a fait de lui, quoique venu tardivement, leur émule." (1)

Les éloges particulièrement décernés par Sa Sainteté Léon XIII à l'Université Laval de Québec rejaillissent sur tous nos séminaires qui lui sont affiliés. Si donc le système d'enseignement actuel a répondu aux besoins de l'Église et du pays dans le passé, s'il y répond encore dans le présent, pourquoi, avec quelques modifications accidentelles imposées par un esprit de progrès bien entendu, ne suffirait-il pas à la formation des générations de l'avenir ? Qu'on ne perde pas de vue le but de l'enseignement classique. Il est destiné à autre chose qu'à faire de ceux qui le suivent simplement des hommes d'affaires. Les cours commerciaux y suffisent. Les études classiques ont une autre fin — la haute culture intellectuelle, la création d'une classe supérieure dirigeante — fin qui ne peut être obtenue par la seule connaissance plus approfondie de l'anglais et d'autres matières d'ordre purement pratique, au détriment du grec, du latin, des sciences et de la philosophie. L'enseignement classique actuel prépare admirablement à bien combattre, dans les sphères élevées, ce combat pour la vie — *struggle for life* — dont l'orateur a tant parlé. Les mesures radicales proposées ou émises le bouleverseraient, le défigureraient sous prétexte de le parfaire encore.

\*\*\*

Le 10 novembre, M. de Labriolle, récemment arrivé de Paris, a inauguré, dans les salles de l'Université Laval de Montréal, en présence de NN. SS. Bruchési, Gravel, LaRocque et Decelles, de tout le corps professoral, d'un brillant clergé et de l'élite de la société canadienne, sa série de conférences sur la littérature française.

Le jeune et distingué professeur a fait une excellente impression sur son auditoire nombreux et choisi. Il s'est immédiatement senti en communion d'idées avec lui. Il lui a suffi de quelques instants pour voir avec quelle sympathie on accueillait sa parole ! Nous ne doutons pas que cette sympathie première n'aille croissant.

Ces conférences, croyons-nous, sont destinées à exercer une influence heureuse à bien des points de vue.

A ceux qui adoptent trop volontiers les mœurs et

---

(1) *Encycl. Affari vos.*